

Le volley pour maintenir les liens intergénérationnels

VOLLEYBALL Au gré des récentes disparitions et des relégations, BMV 92 s'est inexorablement effacé du devant de la scène régionale. Le club de la vallée de la Birse n'en a pas pour autant cessé d'exister.

PAR JULIEN BOEGLI

Le volleyball vit une période de récession dans la vallée de la Birse. Dans ce contexte morose, BMV 92, contrairement à son voisin prévôtois disparu, a opté pour une attitude de résilience plutôt que de résignation. Cette saison, le club compte quatre collectifs. Deux masculins en 3e ligue, dont un groupe loisir formé de jeunes du cru et d'autres issus du VBC La Suze, deux féminins en 3e ligue ainsi qu'un groupe de juniors en moins de 17 ans.



Nous recherchons avant tout le plaisir de partager un sport ensemble."

ANTONIO GIANPIETRO
JOUEUR DE L'ÉQUIPE
DE 3^e LIGUE DE BMV 92

Volleyeuses et volleyeurs de la société ne partagent pas qu'un même univers de jeu, ils présentent également des similarités dans leur assemblage. Chez les mecs, ce sont trois générations qui se côtoient dans les salles. «Notre plus jeune joueur a 21 ans et le doyen (réd: Hans Bexkens) en a 63 ans», relève Antonio Gianpietro, attaquant au club depuis 25 ans.

«Chez nous, l'écart est d'une vingtaine d'années», compare, amusé, Loric Friedli, qui a repris l'an dernier la direction l'équipe féminine, assisté de Marco Beretta. A BMV 92, les liens intergénérationnels qui unissent les adeptes de la manchette permettent de maintenir la société en vie, même si ce n'est plus avec la même vigueur que par le passé.

Après une dernière année compliquée, les filles de BMV 92, actuellement 6e en 3e ligue après



Pensionnaires de 3e ligue, les hommes de BMV 92 ont déjà le regard tourné vers l'avenir. JULIEN BOEGLI

six journées, ont retrouvé une certaine sérénité. «Nos jeunes progressent et nous avons profité de la disparition de Moutier pour enrôler trois joueuses. Le groupe tourne de mieux en mieux. On peut désormais lorgner sur la première moitié du tableau», relève Friedli.

L'évocation d'un retour en 2e ligue n'est en tout cas d'actualité. «Il est trop tôt, le saut

est trop important», prévient l'ancien attaquant de l'équipe masculine. Devant, de toute manière, Nidau, Volleyboys Bienne et Tramelan demeurent intouchables. «La médaille en chocolat serait déjà une belle récompense», dit-il.

Après une dernière saison de galère – un succès en 18 matches en 2e ligue interrégionale –, l'équipe masculine a égale-

ment retrouvé le goût de la victoire. Vainqueur de son groupe qualificatif en 3e ligue, elle intégrera dès décembre le tour de promotion en compagnie, entre autres, de Volleyboys Bienne et Nidau. «Ça change de l'hiver passé», rigole Antonio Gianpietro, pour qui la relégation n'a pas été vécue comme un traumatisme. «C'est un mal pour un bien, en fait. Notre

BMV 92 entre dans un nouveau cycle

En l'espace de cinq ans, BMV 92 a vu sa renommée être furieusement écornée. De club phare de l'Association Jura-Seeland collectionnant honneurs et triomphes, il est tombé dans un quasi-anonymat. L'hiver 2013 restera certainement comme le plus abouti de la dernière décennie. Cette saison-là, les volleyeuses ont accumulé les podiums avec des deuxièmes rangs en 2e ligue, en 3e et en 5e ligue. Leurs cosociétaires masculins se sont quant à eux immiscés dans le groupe promotion en 2e ligue. Si les dames réaliseront un exercice plus étincelant encore l'année suivante – 2e en 2e ligue et des titres en 3e et 5e ligues –, les premiers signes avant-coureurs d'un fléchissement se feront néanmoins sentir chez les messieurs, engagés... nulle part! La décroissance frappera le secteur féminin par la suite. «Malgré les récentes restructurations, nous sommes toujours là», rappelle Loric Friedli. Le début d'un nouveau cycle, perceptible à travers son collectif féminin.

A l'aube de l'exercice 2017/18, celui qui faisait suite au retrait des deux formations féminines de 2e ligue, Loric Friedli et Marco Beretta ont rassemblé ce qu'il restait de forces vives, soit quelques rescapées de la plus haute ligue régionale et une poignée de joueuses de 4e ligue, pour repartir entre ces deux catégories. «Avec une demi-douzaine de filles qui n'avaient pas réussi à sauver leur place en 4e ligue, on ne pouvait pas se montrer prétentieux. C'est pourquoi on ne visait que le maintien», accorde le coach de Sorvilier. **JB**

premier tour n'avait pas été mauvais, mais les blessures se sont ensuite accumulées, de même que les claques en championnat.»

Des ambitions réalistes

Pas de quoi tomber dans la sinistrose, donc. «Nous recherchons avant tout le plaisir de partager un sport ensemble. Et du plaisir, on en a à nouveau cette année. L'ambiance est excellente», note Gianpietro. Dirigés par Hans Bexkens, entraîneur-joueur actuellement blessé, les volleyeurs de Valbirse entreront prochainement dans le vif du sujet après avoir évité de peu une désillusion. lundi à Courfaivre. lors de leur ultime match du tour qualificatif (victoire 3-1). Un revers les aurait contraints à devoir se

coltiner le peu intéressant tour de classement.

Une rencontre baignée d'incertitude, comme ils en ont trop peu connu jusqu'alors. «On a joué des adversaires d'inégale valeur. Par deux fois (réd: Tramelan et Val Terbi), on peut même dire que l'on s'est franchement ennuyés», concède Gianpietro. «On entre désormais dans une phase intéressante, avec une opposition plus homogène. C'est là que l'on se rendra compte de ce que l'on vaut.»

BMV 92 vaut-il justement mieux que la 3e ligue? «On verra bien ce que l'avenir nous réserve. Si on finit en tête et que l'on obtient le droit de monter, on retournera en 2e ligue inter», assure en tout cas le résident de Bévillard.

Condamné pour un tacle appuyé

FOOTBALL Un Fribourgeois de 20 ans a été reconnu coupable de lésions corporelles par négligence pour avoir blessé un adversaire lors d'un tacle.

Le jeune homme a été débouté lundi soir par le Tribunal cantonal fribourgeois, devant lequel il tentait de faire annuler la peine prononcée en début d'année par le juge de police de la Sarine, a rapporté hier «La Liberté». Il a été condamné à une peine de travail d'intérêt général de 40 heures, avec sursis pendant deux ans.

Les faits remontent à mai 2016, lors d'une rencontre de juniors opposant le FC Riehen au SC Guin. Le joueur avait fauché la jambe d'appui d'un adversaire qui venait d'effectuer une passe. Il n'avait écopé que d'un carton jaune. Mais la victime avait eu la cheville droite brisée. Elle avait porté plainte deux mois plus

tard. «Si le tacle est un geste sportif admis, il relève néanmoins du droit pénal lorsqu'il est effectué en violation des règles de prudence et mérite le qualificatif de jeu dangereux», a retenu la Cour d'appel pénal dans sa sentence.

Possible recours au TF

L'avocat du jeune homme, Jean-Luc Maradan, parle d'un jugement très décevant et dangereux. «Il s'agit d'un accident entre deux sportifs qui voulaient tous les deux gagner un match», a-t-il affirmé. Le juge-

ment peut être encore contesté devant le Tribunal fédéral. L'avocat dispose de 30 jours pour faire recours dès la notification de l'arrêt rédigé.

Il est très rare qu'un fait de jeu finisse devant un tribunal et même exceptionnel qu'il débouche sur une condamnation, rappelait l'Association suisse de football l'année dernière, à l'occasion d'une autre action de jeu qui avait fini devant la justice. Ce jugement fribourgeois pourrait faire changer la pratique du football en Suisse. **ATS**

EN
BREF

HOCKEY

Heinz Ehlers reste à Langnau

L'histoire d'amour entre Heinz Ehlers et Langnau se poursuivra jusqu'en 2021. Nommé à l'Ilfis en octobre 2016 suit au limogeage de Scott Beattie, le Danois de 52 ans a prolongé de deux saisons le contrat le liant aux Emmentalois. «Heinz vit selon des principes de performance

et les applique de manière cohérente», explique le directeur sportif des Tigres, Marco Bayer. «Nous sommes convaincus que nous pouvons encore progresser avec lui comme entraîneur.» Ehlers a dirigé le HC Bienne entre 2007 et 2009. Il est le coach du retour des Seelandais parmi l'élite helvétique. **LK**

Santeri Alatalo fidèle à Zoug

Défenseur finlandais à licence suisse, Santeri Alatalo (28 ans) a prolongé de deux saisons au EV Zoug. Il a signé 5 buts et 5 assists en 19 matchs cette saison. **ATS**